

TROISIÈME PARTIE.



LE MEXIQUE

SOUS LA DOMINATION DE L'ESPAGNE.

XIV

Les premiers vice-rois de la Nouvelle-Espagne ; résumé des principaux événements de 1521 à 1760.

La domination espagnole (1521-1821). — Les Espagnols donnèrent à l'immense territoire occupé par les différentes nations indiennes qu'ils subjuguèrent le nom fameux de *Nouvelle Espagne*. C'est de ce nom que le Mexique fut désigné par les Espagnols, jusqu'à la proclamation de l'indépendance de cette nation.

Voici les noms des nations indiennes qui furent placées par les conquistadores sous la domination de la couronne de Castille : 1° La République de Mexico et ses nombreuses provinces, la République d'Acolhuacan ou Texcoco et la République de Tlacopan, qui étaient alliées étroitement avec les Aztèques, mais indépendantes et libres ; 2° Un grand nombre de Républiques, dont les principales étaient celles de Tlaxcala, Cholollan et Huexocingo ; 3° Les puissants États de Michoacan, Tonalan et Xalisco à l'ouest et au nord-ouest, ceux de Mixtecopan, Zapotecapan, Tehuantepec et Mayapan (Yucatan) vers l'est et le sud-est.

Des expéditions successives étendirent la domination des Espagnols sur les régions septentrionales qui étaient habitées par d'autres tribus ; la conquête des braves et indomptables Tarasques se fit sans coup férir, grâce à la soumission volontaire du roi de Michoacan.

L'époque la plus remarquable de l'histoire des premières années de la domination espagnole date de l'arrivée des premiers moines de l'ordre de Saint-François. Ces vertueux et dignes missionnaires vinrent couper court aux désordres des conquérants et protégèrent les Indiens ; ils se dévouèrent avec ardeur à leur instruction et leur enseignèrent différents arts et métiers ; ils élevèrent des temples, des écoles et des hôpitaux ; ils offrirent aux Indiens l'exemple frappant d'une humilité vraiment chrétienne et leur firent abandonner leurs anciens rites ; ils adoucirent aussi la rigueur des dominateurs, et enfin ils menèrent à bout la conquête spirituelle, en affermissant pour toujours celle qui avait été faite par les armes.

Cette conduite évangélique ne fut malheureusement pas de nature à empêcher les crimes du tristement célèbre Nuño de Gusman qui, pendant son expédition à Xalisco, en passant par le Michoacan, fit brûler vif le chef Caltzotín.

Les moines, dont les noms sont dignes d'un éternel souvenir, sont : Fray Martin de Valencia provincial, Fray François de Soto, Fray Martin de la Coruña, Fray Jean de Juarez, Fray Antoine de Ciudad Rodrigo, Fray Toribe de Bonavente, connu aussi sous le nom de Motolinia, Fray Garcia de Cisneros, Fray Luis de Fuensalida, Fray Jean Rivas, Fray François Jiménez et les laïques Andrés Córdoba et Jean de Palos, qui remplaça Bernardino de la Torre jugé indigne d'appartenir à cette corporation.

Ces religieux rencontrèrent au Mexique cinq autres coreligionnaires, qui étaient arrivés avant eux sans autorité apostolique, mais avec la permission de leurs provinciaux. Deux d'entre eux s'appelaient Fray Jean Tecto et Fray Jean de Aora. Il y eut encore d'autres religieux dont les noms devinrent illustres, tant pour leurs vertus que par les efforts qu'ils firent pour adoucir la triste condition des Indiens. Quelques-uns nous ont laissé dans leurs ouvrages de véritables monuments historiques ; nous citerons Fray Bernardino de Sahagun, Fray Bartolomé de las Casas, Fray Pierre de Gante, Fray Jerónimo de Mendieta, Fray Diego Durán, l'illustrissime Seigneur Jean

de Zumárraga, premier archevêque de Mexico, l'illustrissime Vasco de Quiroga, premier évêque de Michoacan, qui remplaça dans cette haute dignité le religieux Fray Luis de Fuensalida après la démission de ce dernier, Fray Jean de Torquemada, Fray Junipero Serra, Fray Sebastian de Aparicio, Fray Domingo de Betanzos, Fray Diego Basalenque et beaucoup d'autres encore qu'il serait trop long d'énumérer.

Le pays fut d'abord administré par des gouvernements et des audiences, mais les actes despotiques, les rivalités, les dérèglements et les intrigues des Espagnols, à l'époque orageuse de la première Audience présidée par Nuño de Guzman, furent tels que la Cour d'Espagne dut constituer la Nouvelle Espagne en vice-royauté.

Dans la série de soixante-deux vice-rois qui gouvernèrent la colonie, on ne peut mentionner que les noms de ceux qui, par leur sagesse et par leurs améliorations, sont dignes d'être cités ; voici leurs noms et leurs actes :

Don Antonio de Mendoza, premier vice-roi, coupa court aux désordres des commissaires, en empêchant les vexations dont les Indiens étaient victimes ; il établit l'imprimerie et donna à Mexico la gloire d'être la première ville du Nouveau-Monde où l'on fit usage de la merveilleuse invention ; ce fut en 1535 que Jean Pablos imprima le premier ouvrage « Échelle spirituelle de saint Jean Climaco », traduit du latin par le prêtre Jean de Estrada. Pendant le gouvernement de l'intègre don Antonio de Mendoza eut lieu la fondation des collèges de la Sainte-Croix à Tlatelolco et de Latran, dû à l'activité de Fray Pierre de Gante. On commença aussi à frapper la monnaie, à exploiter les mines de Zacatecas et de Guanajuato, et l'on poussa en même temps la découverte des régions septentrionales. Vers la même époque Nuño de Guzman fut exilé, puis mourut en prison (1537).

Le protecteur des Indiens, Fray de las Casas, arriva dans le pays. Beaucoup d'événements remarquables eurent lieu à cette époque ; les plus importants sont : la mort de Pierre d'Alvaredo dans les défilés de Mochitiltic, celle de Fernand Cortez (1547) ;

Castillejas de la Cuesta (Espagne) et celle de l'archevêque Zumarragua (1548); vers la même époque le Popocatepetl fit éruption et ses cendres détruisirent les récoltes et les moissons. On fonda les villes de Guadalajara (1541) et Valladolid (aujourd'hui Morelia).

En 1550, le vice-roi se rendit au Pérou pour pacifier le pays.

Don Luis de Velasco, successeur de don Antonio de Mendoza, nous a laissé le souvenir des actes suivants : émancipation de 15.000 Indiens ; sa réponse mémorable à ceux qui lui faisaient remarquer qu'une telle disposition serait la ruine des entreprises minières : « La liberté des Indiens est encore bien plus importante que toutes les mines du monde » ; la fondation de l'Université de Mexico (1553), l'établissement d'un tribunal pour juger les voleurs, la construction de l'Hôpital royal pour les créoles, la fondation de plusieurs colonies et le partage des terres incultes entre les Indiens. Sous son gouvernement furent découvertes les mines de Fresnillo et de Sombrerete ; Bartolome de Medina inventa, à Pachuca, un système pour réduire les minerais, connu sous le nom de *Patío*, en 1557. Enfin, la fondation de la ville de Durango et une inondation de la ville de Mexico furent les autres faits saillants du gouvernement de don Luis de Velasco qui mourut à Mexico, le 31 juillet 1564, aimé des Indiens, et mérita par son administration équitable le surnom de « Père de la Patrie ».

Don Martin Enriquez de Almanza, 4^e vice-roi.

Les vice-rois se suivaient, mais ne se ressemblaient pas. Don Martin établit le sinistre tribunal de l'Inquisition en 1571. Il soumit les Indiens Huachichiles, mais ne put arrêter les terribles ravages d'une peste (matlazahuatl) qui ne s'attaqua qu'aux indigènes et en fit périr plus de deux millions. Sous son gouvernement fut fondé le Temple de Saint-Hippolyte, la Compagnie de Jésus s'établit au Mexique, le Séminaire de Saint-Pierre et Saint-Paul fut ouvert, le Collège des Saints fut fondé et la première pierre de la Cathédrale posée en 1573.

Heureusement pour le Mexique que don Martin Enriquez fut appelé en 1580 à la vice-royauté du Pérou.

Don Luis de Velasco, fils du second vice-roi, ayant hérité les qualités de son père, poussa la Nouvelle-Espagne dans la voie du progrès, fonda des manufactures de coton, fit la paix avec les Chichimèques et envoya des familles de Tlaxcaltèques et des Franciscains dans les colonies de St-Louis de Mezquitic, de St-André et de Cholollan, transplanta la belle allée de peupliers (Alameda) de Mexico et décréta des lois très favorables aux Indiens. Mais ayant été, lui aussi, nommé vice-roi du Pérou, il ne gouverna la Nouvelle-Espagne que jusqu'en novembre 1595.

Passons d'autres vice-rois et arrivons à l'administration du révérend *Payo de Rivera*, archevêque et 27^e vice-roi du Mexique, dont le gouvernement libéral et juste peut être cité comme un modèle.

Au temps de ce vice-roi, l'Hôtel de la Monnaie commença la frappe de l'or (1675) ; on construisit la chaussée en pierre de Guadalupe ; on éleva l'aqueduc qui conduit l'eau au même village ; on termina le palais des vice-rois ; on construisit des ponts sur les canaux ; on considéra comme terminés les travaux destinés à faciliter l'écoulement des eaux et on fonda l'Hôpital de Bethlemitas.

Le Temple de St-Augustin ayant été détruit par un accident, le vice-roi se fit présenter de nouveaux plans pour le réédifier d'une manière encore plus somptueuse.

En 1678, les pirates saccagèrent Campêche et s'emparant de l'île de Carmen, ils menacèrent même le port d'Alvarado.

La pressante démission que le révérend Payo Enriquez de Rivera avait envoyée à la Cour d'Espagne ayant été acceptée, il quitta Mexico le 30 juin 1681 ; mais, avant son départ, il partagea, entre les divers établissements de charité, l'argent qu'il possédait et fit don de sa bibliothèque au couvent de St-Philippe de Néri.

Don Gaspar de la Cerda Sandoval Silva y Mendoza, comte de Galve, 30^e vice-roi.

L'administration de ce vice-roi fut une des plus remarquables par sa prudence et sa justice, ainsi que par les importants événements qui eurent lieu à cette époque.

En 1689, une reconnaissance fut dirigée du côté de la baie de Saint-Bernard, dans la province de Texas, pour en chasser les Français. Dans la même année, les Tarahumares se révoltèrent et massacrèrent les missionnaires de St-François ainsi que trois Jésuites qui les accompagnaient. La révolte fut étouffée par un prêtre du même ordre appelé Jean-Marie Salvatierra.

En 1690, les Français furent battus par des troupes mexicaines, envoyées par le vice-roi en qualité d'auxiliaire du gouvernement de Saint-Domingue.

En 1691, la province de Texas fut soumise ; on y fonda Penzcola et on y établit des prisons.

Pendant une grande famine, le peuple de Mexico se révolta et mit le feu au palais du vice-roi, à l'Hôtel de ville et aux boutiques de la place ; une grande partie des archives fut perdue, mais le reste fut sauvé par les soins du savant D. Charles de Sigüenza y Góngora qui faillit perdre la vie dans l'incendie ; le vice-roi dut se réfugier dans le couvent de St-François. Le lendemain, on fit une enquête, et huit des promoteurs de l'émeute furent exécutés ; quelques autres subirent la peine du fouet et les Indiens révoltés furent condamnés à perdre leurs chevelures.

L'année suivante les Espagnols et les Anglais attaquèrent les Français de l'île espagnole, détruisirent leurs forts et leur enlevèrent quatre-vingt-un canons. Dans la même année mourut la sœur Jeanne Inès de la Cruz, poète célèbre et religieuse.

Don Jean de Acuna, marquis de Casa Fuerte, 37^e vice-roi, fut un des meilleurs vice-rois, tant pour ses vertus civiles que par son génie des affaires et sa bonne administration. Il gouverna depuis le 15 octobre 1722 jusqu'à sa mort, qui eut lieu le 17 mars 1734. Les édifices de la Douane et de la Monnaie furent construits sous son règne.

Don Agustin de Ahumada et Villalon, marquis des Amarillas, devenu célèbre pendant la guerre d'Italie, 42^e vice-roi de la Nouvelle-Espagne, se fit remarquer, pendant son administration, par son désintéressement et par les réformes qu'il fit pour corriger des abus. On solennisa, par des cérémonies splendides, la bulle papale qui déclarait la Vierge de Guadalupe patronne de la ville de Mexico. Les mines de la Iguana dans le royaume de Nuevo Leon furent découvertes, mais bientôt la renommée de leur richesse s'évanouit. En 1758, le volcan de Jorullo fit éruption et ses cendres atteignirent Quérétaro.

Ce vice-roi mourut à Cuernavaca à la suite d'une attaque d'apoplexie, le 5 février 1760.

XV

Principaux vice-rois et divisions politiques
de la Nouvelle-Espagne.

Don Charles-François de Croix, marquis de Croix, 45^e vice-roi, succéda au marquis de Cruillas. Son administration est remarquable par son intégrité. Ce fut de son temps que, sur les ordres de la Cour, les Jésuites furent chassés de Mexico, le 25 juin 1767 ; ils quittèrent la maison de la Professa après avoir communiqué et chanté le *Te Deum*. Parmi les Mexicains qui illustrèrent cette Compagnie on compte les prêtres Alegre, Clavijero, Landivar, Maneiro, Cabo, Lacunza et Márquez.

Don Antonio Maria Boucarelli y Ursua, 46^e vice-roi, administra la Nouvelle-Espagne avec autant de sagesse que de modération : son règne fut un bienfait pour ce grand pays. Il fit un emprunt au commerce, pour établir le capital nécessaire aux opérations de la Monnaie, d'une somme de 2.800.000 piastres, 400 lingots du comte de Regla y compris, dont 300 furent destinés à la fondation du Mont-de-Piété ; il dota la Maison des Recluses, ouvrit un hospice pour les pauvres, poussa activement et acheva presque les travaux si importants de dessèchement, termina la forteresse de Perote, construisit en outre celle de San-Diego à Acapulco et apporta de grandes améliorations à celle de St-Jean de Ulua. Il constitua aussi un tribunal compétent pour les mines et fit entreprendre des travaux pour rechercher des mines de mercure qui furent exploitées pour le compte du

Trésor royal ; enfin, ce fut sous son gouvernement que fut terminé l'aqueduc de *Salto del Agua*, et que le savant don Joachim Velasquez de Leon fit en Basse-Californie des observations relatives au passage de Vénus sur le soleil.

Il mourut le 9 avril 1779 et ses restes furent ensevelis dans le sanctuaire de Guadalupe.

Don Martin Galvez, 48^e vice-roi, fut aussi désintéressé qu'actif, ce qui le distingua de la plupart de ses prédécesseurs et successeurs. Il fit réparer les rues, nettoyer les canaux et donner de précieux encouragements à l'Académie des Beaux-Arts fondée par son prédécesseur, don Martin de Mayorga.

Il fit venir d'Europe des statues en plâtre représentant les chefs-d'œuvre les plus remarquables de l'ancienne Grèce et de Rome, qui furent placées dans les galeries de l'Académie où elles se trouvent encore. Il perfectionna la police et accorda à l'imprimeur don Manuel Valdés le privilège de publier un journal.

Don Bernardo Galvez, fils et successeur du précédent, 49^e vice-roi, fit connaître son dévouement au bien public et sa libéralité en faisant distribuer d'importantes sommes prélevées sur sa fortune personnelle aux indigents pendant une effroyable disette causée par la perte des récoltes : l'archevêque de Mexico et les évêques de Puebla et de Michoacan s'associèrent à cette preuve d'humanité bien naturelle.

Pour donner du travail aux pauvres, il fit procéder aux réparations du beau palais de Chapultepec et des tours ainsi que du parvis de la Cathédrale, sans négliger toutefois la construction des chaussées. Il mourut très jeune, à Tacubaya, dans la maison de l'archevêque, le 30 novembre 1786.

Don Juan Vicente de Guêmes Pacheco de Padilla, second comte de Revillagigedo, 52^e vice-roi, fut peut-être le plus remarquable des vice-rois de la Nouvelle-Espagne. On lui doit l'embellissement, la propreté et l'éclairage public de Mexico, l'organisation sérieuse de la police, des règlements pour la coupe des arbres, la construction des routes de Vera-Cruz, de Toluca et

d'Acapulco ; il s'efforça d'améliorer le sort des malheureux Indiens, prêta secours à l'expédition maritime dont le dessein était la reconnaissance des côtes et des détroits de Behring et de Fuca, protégea l'instruction publique, l'enseignement de la géographie et de l'histoire du Mexique. C'est sous son règne que le savant Martin Sessé commença ses leçons de botanique dans les jardins mêmes du palais. On peut dire que les instructions privées qu'il laissa à son successeur sont une preuve indéniable de sa sagesse et de son profond savoir.

* * *

Nous bornerons à ces quelques notes biographiques l'histoire des vice-rois de la Nouvelle-Espagne ; les chiffres et les documents que nous publions ci-après sont suffisants pour l'édification des lecteurs.

La Nouvelle-Espagne, qui comprenait tout le territoire qui constitue aujourd'hui la République mexicaine ainsi que celui cédé par les traités de Guadalupe et de la Mesilla aux États-Unis du Nord, s'étendait du 15° 30' au 42° 12' de latitude nord ; ses limites avec les États-Unis étaient les fleuves Rouge et Arkansas qui séparaient le nouveau Mexique et la province du Texas de la Louisiane, qui est aujourd'hui plus étendue. Elle comprenait, au Sud, les territoires de Oaxaca, de Vera-Cruz, de Tabasco et de Yucatan, et était bornée par le royaume de Guatemala ou Quauhtemallan des anciens.

La Nouvelle-Espagne était autrefois divisée de la manière suivante :

1° Royaume de Mexico ; 2° Royaume de la Nouvelle-Galicie (Xalisco) ; 3° Royaume de Nuevo-Léon ; 4° Colonies du Nouveau-Santander (Tamaulipas) ; 5° Province de Texas, ou Nouvelles-Philippines ; 6° Province de Coahuila ; 7° Province de la Nouvelle-Vizcaya (Durango) ; 8° Province de Sonora et Sinaloa ; 9° Province du Nouveau-Mexique et 10° Province des deux Californies.

En 1776, Don José de Gálvez, Marquis de Sonora et Visiteur, divisa la vice-royauté en douze Intendances et trois provinces y compris celle de Coahuila, qu'on appela aussi Nouvelle-Extramadura, l'Intendance de San Luis Potosi.

En voici la nomenclature : 1° L'Intendance de la Nouvelle-Bizcaye formée de Durango et Chihuahua ; 2° l'Intendance de Sonora et Sinaloa ; 3° l'Intendance de St Louis Potosi, qui comprenait les provinces du Texas, de Coahuila, Nouveau Santander, Nouveau Royaume de Léon, et les districts de Charcas, Altamira y Catorce ; 4° l'Intendance de Zacatecas ; 5° l'Intendance de Guadalaraja ; 6° l'Intendance de Guanajuato ; 7° l'Intendance de Valladolid ; 8° l'Intendance de Mexico ; 9° l'Intendance de Puebla ; 10° l'Intendance de Veracruz ; 11° l'Intendance de Oaxaca ; 12° l'Intendance de Yucatan ; 13° la Province du Nouveau-Mexique ; 14° la Province de la Nouvelle-Californie ; 15° la Province de la Vieille-Californie.

Une autre division plus récente encore est celle que connut le Baron de Humboldt, pendant son voyage dans la Nouvelle-Espagne ; elle établissait les provinces intérieures dont les unes dépendaient de la vice-royauté, et les autres d'un commandant qui résidait à Chihuahua.

La Nouvelle-Espagne proprement dite, se composait des royaumes de Mexico, Michoacan et la Nouvelle-Galicie y compris les entités politiques suivantes :

1. Intendance de Mexico.
2. Intendance de Puebla.
3. Intendance de Veracruz.
4. Intendance de Oaxaca.
5. Intendance de Mérida ou Yucatan.
6. Intendance de Valladolid.
7. Intendance de Guadalaajara.
8. Intendance de Zacatecas.
9. Intendance de Guanajuato

10. Intendance de San Luis Potosi, sans y comprendre le Nouveau-Santander.

11. Intendance de l'Ancienne-Californie.

12. Intendance de la Nouvelle-Californie.

Les provinces intérieures étaient divisées en orientales et en occidentales.

Les premières étaient celles comprises dans l'Intendance de Saint-Louis, et les autres formaient les Intendances de Sonora et de la Nouvelle-Bizcaye, le Nouveau-Mexique et la Californie.

Du vice-roi dépendaient directement :

1° Le nouveau royaume de Léon.

2° Le Nouveau-Santander.

3° Les Californies.

Les provinces qui dépendaient du Gouverneur de Chihuahua étaient :

4° Intendance de la Nouvelle-Bizcaye.

5° Intendance de Sonora.

6° Intendance de Coahuila.

7° Intendance de Texas.

8° Intendance du Nouveau-Mexique.

Telles étaient les divisions politiques compliquées qui régirent le pays pendant la domination espagnole.

XVI

Liste des Gouverneurs et Vice-rois
de la Nouvelle-Espagne.

Voici maintenant la liste chronologique des gouverneurs et vice-rois de la Nouvelle-Espagne.

MAISON D'AUTRICHE.

Règne de Charles V, Empereur d'Allemagne et roi d'Espagne.

(1521 à 1556).

1. — Don Fernand Cortez, Gouverneur et Capitaine général. En 1524, lors de son expédition vers les Hibueras contre Cristophe d'Olid, il laissa chargés du gouvernement le trésorier Alonso d'Estrade et l'avocat Alonso de Zuazo, auxquels il adjoignit le comptable de première classe Albornoz. Puis Salazar y Chirino, et l'avocat Zuazo formèrent le Gouvernement. En 1525, Estrada et Albornoz reprirent le Gouvernement..... 1521 à 1526
2. — L'avocat Luis Ponce, gouverneur, chargé de demander des comptes à Cortez..... 1526
3. — L'avocat Márcos de Aguilar, à qui l'avocat Ponce conféra le pouvoir avant de mourir.. 1526

4. — Alonso de Estrada et Gonzalo de Sandoval gouvernèrent ensemble pour assurer la paix, bien que l'avocat Aguilar, dans le même but que son prédécesseur, ait nommé Estrada pour lui succéder..... 1527
5. — Alonso de Estrada, gouverneur..... 1527

AUDIENCES.

6. — Première audience. — Président Nuño de Guzmán; Conseillers ou Auditeurs, Juan Ortiz de Matienzo et Diego de Delgadillo; Alonso de Parada et Francisco Maldonado. Ces deux derniers moururent peu de temps après leur arrivée à Mexico..... 1528 à 1531
7. — Seconde audience. — Président Don Sebastian Ramirez de Fuenleal, Évêque de Santo Domingo; Don Vasco de Quiroga, devenu Évêque de Michoacán; l'avocat Juan de Salmeron; l'avocat Alonso Maldonado, et l'avocat Francisco Ceinos..... 1531 à 1535

VICE-ROIS.

- 1^o Don Antonio de Mendoza, Comte de Tendilla... 1535 à 1550
- 2^o Don Luis de Velasco, chevalier de la maison du connétable de Castille..... 1550 à 1564

Règne de Philippe II (1556 à 1598).

- 3^o Don Gaston de Peralta, Marquis de Falces..... 1566 à 1568
- 4^o Don Martin Enriquez de Almanza..... 1568 à 1580
- 5^o Don Lorenzo Suárez de Mendoza, Comte de la Coruña..... 1580 à 1583
- 6^o Don Pedro Moya de Contreras, Archevêque de Mexico..... 1584 à 1585
- 7^o Don Alvaro Manrique de Zúñiga, Marquis de Villa Manrique..... 1585 à 1590
- 8^o Don Luis de Velasco, fils du second Vice-roi... 1590 à 1595
- 9^o Don Gaspar de Zúñiga y Acevedo, Comte de de Monterey..... 1595 à 1603

Règne de Philippe III (1598 à 1621).

- 10^o Don Juan de Mendoza y Luna, Marquis de Montesclaros..... 1603 à 1607
- 11^o Don Luis de Velasco pour la deuxième fois, où il reçut le titre de Marquis de Salinas..... 1607 à 1611
- 12^o Le révérend Garcia Guerra, de l'ordre des Prédicateurs, Archevêque de Mexico..... 1611 à 1612
- 13^o Don Diego Fernández de Córdova, Marquis de Guadalcázar..... 1612 à 1621

Règne de Philippe IV (1621 à 1651).

- 14^o Don Diego Carrillo de Mendoza y Pimentel, Marquis de Galves et Comte de Priego..... 1621 à 1624
- 15^o Don Rodrigo Pacheco y Osorio, Marquis de Cerralvo..... 1624 à 1635
- 16^o Don Lope Diaz de Armendariz, Marquis de Cadereyta..... 1635 à 1640
- 17^o Don Diego López Pacheco Cabrera y Bobadilla, Duc d'Escalona et Marquis de Villena, Grand d'Espagne..... 1640 à 1642
- 18^o Don Juan de Palafox y Mendoza, Évêque de Puebla..... 1642
- 19^o D. Garcia Sarmiento de Soto Mayor, Comte de Salvatierra, Marquis de Sobroso..... 1642 à 1648
- 20^o Don Marcos de Torres y Rueda, Évêque de Yucatan..... 1648 à 1649
- 21^o Don Luis Enriquez de Guzmán, Comte d'Alva, de Liste et Marquis de Villaflor..... 1650 à 1653
- 22^o Don Francisco Fernández de la Cueva, Duc d'Albuquerque, Grand d'Espagne..... 1653 à 1660
- 23^o Don Juan de Leiva y de la Cerda, Marquis de Leiva y de Labrada, et Comte de Baños..... 1660 à 1664
- 24^o Don Diego Osorio de Escobar y Llamas, Évêque de Puebla..... 1664
- 25^o Don Antonio Sebastian de Toledo, Marquis de Mancera..... 1664 à 1673

Règne de Charles II.

De 1665 à 1667 Régence. — De 1667 à 1700 le Roi.

- 26° Don Pedro Nuño Colon de Portugal y Castro, Duc de Veraguas, Marquis de Jamaïque, Grand d'Espagne..... 1673
- 27° Le révérend Payo Enriquez de Rivera de l'ordre de Saint-Augustin, Archevêque de Mexico.... 1673 à 1680
- 28° Don Thomas Antonio Manrique de la Cerda, Marquis de Laguna et Comte de Paredes.... 1680 à 1686
- 29° Don Melchior Portocarrero Lazo de la Vega, Comte de Monclova..... 1686 à 1688
- 30° Don Gaspar de la Cerda Sandoval Silva y Mendoza, Comte de Galve..... 1688 à 1696
- 31° Don Juan Ortega Montañez, Evêque de Michoacan..... 1696
- 32° Don José Sarmiento y Valladores, Comte de Moctezuma et de Tula..... 1696 à 1701

MAISON DE BOURBON.

Règne de Philippe V (de 1700 à 1746).

(Le roi abdiqua en faveur de son fils Luis I en 1724, et il reprit la couronne à la mort de celui-ci dans la même année).

- 33° Don Juan de Ortega Montañez, pour la deuxième fois..... 1701 à 1702
- 34° Don Francisco Fernández de la Cueva Enriquez, Duc de Albuquerque 1702 à 1711
- 35° Don Fernando de Alencastre Noroña y Silva, Duc de Linares, Marquis de Valdefuentes... 1711 à 1716
- 36° Don Baltasar de Zúñiga Gusmán Sotomayor y Mendoza, Marquis de Valero..... 1716 à 1722
- 37° Don Juan de Acuña, Marquis de Casa Fuerte.. 1722 à 1734
- 38° Don Juan Antonio Vizarron y Eguiarreta, Archevêque de Mexico..... 1734 à 1740

- 39° Don Pedro de Castro Figueroa y Salazar, Duc de la Conquête et Marquis de Gracia Real.... 1740 à 1741
- 40° Don Pedro Cebrian y Agustin, Comte de Fuen Clara..... 1742 à 1746

Règne de Ferdinand VI (de 1746 à 1759).

- 41° Don Juan Francisco de Güemes y Horcasitas, premier Comte de Revillagigedo..... 1746 à 1755
- 42° Don Agustin d'Ahumada y Villalon, Marquis de las Amarillas..... 1755 à 1760

Règne de Charles III (de 1759 à 1788).

- 43° Don Francisco Cajigal de la Vega..... 1760
- 44° Don Joachin de Monserrat, Marquis de Cruillas 1760 à 1766
- 45° Don Carlos Francisco de Croix, Marquis de Croix..... 1766 à 1771
- 46° Don Antonio Marie Boucareli y Ursua, Bailli de l'Ordre de Saint-Jean..... 1771 à 1779
- 47° Don Martin de Mayorga..... 1779 à 1783
- 48° Don Matias de Gálvez..... 1783 à 1784
- 49° Don Bernardo de Gálvez, Comte de Gálvez et fils du précédent 1785 à 1786
- 50° Don Alonzo Núñez de Haro y Peralta, Archevêque de Mexico..... 1787
- 51° Don Manuel Antonio Flores..... 1787 à 1789

Règne de Charles IV (de 1788 à 1808).

- 52° Don Juan Vicente de Güemes Pacheco et Padilla, Comte de Revillagigedo..... 1789 à 1794
- 53° Don Miguel de la Grua Talamanca, Marquis de Branci-Forte..... 1794 à 1798
- 54° Don Miguel José de Azanza..... 1798 à 1800
- 55° Don Félix Berenguer de Marquina..... 1800 à 1803
- 56° Don José de Iturrigaray..... 1803 à 1808

Règne de Ferdinand VII (de 1808 à 1821).

(Ce roi survécut douze ans à la proclamation de l'indépendance
mexicaine).

- 57° Dom Pedro Garibay , Maréchal de Camp 1808 à 1809
 58° Don Francisco Javier de Lizana y Beaumont ,
 Archevêque de Mexico..... 1809 à 1810
 59° Don Francisco Javier de Venegas..... 1810 à 1813
 60° Don Félix Maria Calleja , Comte de Calderon.. 1813 à 1816
 61° Don Juan Ruiz de Apodaca , plus tard Comte
 de Venadito 1816 à 1821
 62° Don Juan O'Donojú. Celui-ci ne parvint pas à
 exercer ses fonctions.

QUATRIÈME PARTIE.

LA RÉVOLUTION MEXICAINE

et la proclamation de l'Indépendance
et de la République;

ABRÉGÉ DE L'HISTOIRE DU MEXIQUE
de 1810 jusqu'à nos jours.